

Sommaire

- Début
- 1Étymologie
- 2Caractéristiques
- 3Mythes
 - 3.1Naissance
 - 3.2Le chat à soulever
 - 3.3La partie de pêche de Thor
 - 3.4Ragnarök
- 4Témoignages archéologiques
- 5Théories
 - 5.1Mythologie comparée
 - 5.2Symbolique
- 6Dans la culture populaire
 - 6.1Musique
 - 6.2Bande dessinée et manga
 - 6.3Jeux vidéo
 - 6.4Jeux de cartes à jouer et collectionner
 - 6.5Parcs d'attractions
- 7Notes et références
- 8Voir aussi
 - 8.1Bibliographie
 - 8.2Articles connexes

Jörmungand

Jörmungand (vieux norois *Jǫrmungandr* prononcé [ˈjǫ̥rmon̥ˌɡɑ̃ndr], parfois écrit *Jörmungandr* ou *Iormungandr*) est dans la mythologie nordique un gigantesque serpent de mer, attesté dans des poèmes scaldiques et les Eddas rédigés entre les IX^e et XIII^e siècles.

Selon l'*Edda de Snorri*, il est le fils du dieu malin Loki et de la géante Angrboda, et le frère du loup Fenrir ainsi que de la déesse du monde des morts Hel. Peu après sa naissance, le dieu Odin jette Jörmungand dans la mer qui encercle Midgard, puisque les prophéties racontent qu'il causera de grands dégâts chez les dieux. Mais ce dernier grandit tellement qu'il finit par entourer le monde et se mordre la queue, d'où son autre nom, **Midgardsorm** (*Miðgarðsormr*), « serpent de Midgard ».

Dans plusieurs mythes, Jörmungand apparaît comme le rival du dieu Thor qu'il rencontre notamment lors d'une fameuse partie de pêche, décrite dans six textes et reproduite picturalement sur quatre pierres runiques connues. À la fin du monde prophétique, le Ragnarök, Jörmungand provoquera des raz-de-marée en surgissant des mers pour combattre les dieux aux côtés des géants. Il sera finalement tué par Thor, mais le dieu succombera à son tour après neuf pas, empoisonné par le venin du serpent.



Le dieu Thor en train de combattre Jörmungandr (dessin de 1895).

Sommaire

Étymologie

Caractéristiques

Mythes

Naissance

Le chat à soulever

La partie de pêche de Thor

Ragnarök

Témoignages archéologiques

Théories

Mythologie comparée

Symbolique

Dans la culture populaire

Musique

Bande dessinée et manga

Jeux vidéo

Jeux de cartes à jouer et collectionner

Parcs d'attractions

Notes et références

Voir aussi

Bibliographie

Articles connexes

Étymologie

Jörmungandr est composé du vieil islandais *jörmun-*, « immense », et *gandr*, signifiant « monstre », ainsi ce nom signifie « monstre immense »^{1,2}.

C'est uniquement dans l'*Edda de Snorri* qu'il est nommé *Miðgarðsormr*, qui signifie en vieil islandais « serpent-monde », ou « serpent de Midgard »³, avec *ormr* signifiant « serpent ». Il est parfois seulement appelé *Ormr*, ou *Naðr*, « serpent, dragon »⁴.

Caractéristiques



Les enfants de Loki.

Illustration d'Emil Doepler (1905).



Les enfants de Loki.

Illustration de Willy Pogany (1920).

Jörmungandr est décrit comme un gigantesque et hideux serpent marin ou dragon, capable de cracher du venin mortel, et avec un regard terrifiant si l'on se réfère au mythe de la partie de pêche de Thor. Sa taille est telle qu'il entoure la Terre et se mord la queue. Lors de la bataille prophétique du Ragnarök, il est dit qu'en sortant de la mer il provoquera des raz-de-marée. Le poème scaldique *Húsdrápa* nomme *Jörmungandr* par les kennings *men storðar* « collier du monde », et *stirðþinull storðar* « corde rigide du monde »⁵.

Le poème scaldique *Ragnarsdrápa* nomme *Jörmungandr* par les kennings *endiseiðr allra landa* « poisson-frontière de toutes les terres », *þvengr* « lanière » ou *hringr* « anneau » de l'océan, *hrökkviáll drekku Völsunga* « anguille tordante de la boisson des Völsungs » (la boisson des Völsungs est du poison, en référence au mythe du héros Sinfjötli), et *vrangr ægir vágs* « tordant agitateur des vagues »⁶. Le scalde Eysteinn Valdason désigne *Jörmungandr* par le kenning *seiðr jarðar* « poisson de la terre »⁷, et Gamli gnævadarskáld par *grundar fiskr* « poisson du sol » (il s'agit de kennings servant à désigner des serpents, mais prenant une tout autre dimension lorsqu'elles font référence à *Jörmungandr*, le serpent-monde)⁸.

D'après l'*Edda de Snorri*, il est le fils du dieu malin Loki et de la géante Angrboda, ainsi le frère du loup monstrueux Fenrir et de Hel, la déesse du monde des morts. Sa parenté avec Loki est également attestée dans le poème eddique *Hymiskvida* et le poème scaldique *Þórsdrápa* où le kenning *faðir lögseims*, « père du serpent », désigne Loki.

Encore jeune, *Jörmungandr* est élevé dans le monde des géants, Jötunheim, mais il est jeté dans la mer par le dieu Odin puisque les prophéties présagent qu'il portera malheur.

Mythes

Les récits concernant *Jörmungandr* sont issus des Eddas. L'*Edda de Snorri*, composé au XIII^e siècle, raconte en prose et avec force détails tous les mythes que l'on connaît concernant *Jörmungandr*, et préserve également divers poèmes scaldiques dont l'un remonte au IX^e siècle et qui décrivent un même mythe. Autrement, la *Hymiskviða* et la *Völuspá*, issus de l'*Edda poétique* rédigé au XIII^e siècle mais composé de poèmes plus anciens, évoquent également des mythes liés à *Jörmungandr*. Sur les quatre mythes connus, trois sont centrées sur les rencontres entre Thor et ce serpent marin qui finissent par s'entre tuer.

Naissance

Le chapitre 34 de la *Gylfaginning*, dans l'*Edda de Snorri*, raconte que le dieu Loki et la géante Angrboda ont trois enfants monstrueux ; le loup Fenrir, le serpent-monde Jörmungand et Hel, qu'ils élèvent à Jötunheim. Or, les dieux Ases savent par des prophéties que la progéniture de Loki causera leur infortune. Alors Odin exige que l'on saisisse ces enfants, et il jette le serpent Jörmungand encore petit dans la mer. Mais celui-ci grandit si vite qu'il entoure bientôt le monde des hommes, Midgard, jusqu'à se mordre la queue⁹.



Odin bannit les enfants de Loki.
Illustration de Lorenz Frølich (1906).

« Il jeta le serpent dans la profonde mer située tout autour des terres, mais celui-ci grandit tellement que, vivant au milieu de la mer, il entoure à présent toutes les terres et se mord la queue. »

— *Gylfaginning*, chapitre 34⁹

Le chat à soulever

Le chapitre 46 de la *Gylfaginning*, dans l'*Edda de Snorri*, raconte que Thor et ses compagnons sont hébergés dans le château du géant-roi Útgarða-Loki, qui afin de les humilier leur propose des défis d'apparences faciles mais qu'inexplicablement ils ne réussissent pas. Parmi ces défis, Thor doit soulever un chat. Le dieu y met toutes ses forces mais malgré ses efforts, il ne réussit à faire décoller qu'une patte du félin¹⁰. On apprend au chapitre 47 que le lendemain, Útgarða-Loki leur révèle leur avoir fait subir des illusions visuelles. En réalité, le petit animal était l'immense Jörmungand lui-même, à qui le roi des géants avait donné l'apparence d'un chat. Plutôt qu'une humiliation, c'était donc un exploit qui a impressionné tous les géants. En effet, Útgarða-Loki lui dit :



Thor soulève un chat qui n'est autre que Jörmungand.
Illustration de Lorenz Frølich (1872).

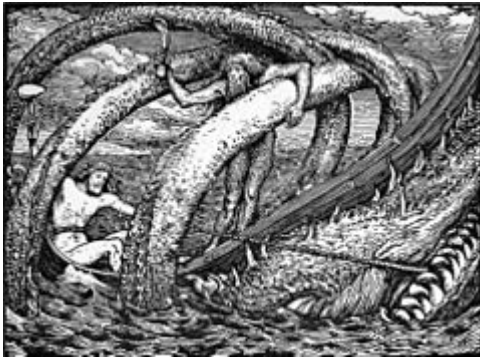
« Le fait que tu soulevas le chat ne me sembla pas moins remarquable. Pour te dire la vérité, tous ceux qui virent que tu parvenais à soulever de terre l'une de ses pattes prirent peur, car ce chat n'était pas ce qu'il te paraissait être : c'était le serpent de Midgard, qui se trouve tout autour des terres et dont la taille est à peine assez grande pour que sa queue et sa tête puissent toucher la terre. Mais toi, tu le soulevas tant et tant que tu ne fus plus qu'à une courte distance du ciel. »

— *Gylfaginning*, chapitre 47¹¹

La partie de pêche de Thor

Le mythe de la partie de pêche de Thor est raconté dans plusieurs textes, avec quelques variantes. Il est d'abord décrit dans les poèmes scaldiques *Ragnarsdrápa* composé au IX^e siècle par Bragi Boddason et *Húsdrápa* composé en 983 par Ulf Uggason. De plus nous connaissons seulement trois strophes du scalde Eysteinn Valdason et une strophe de Gamli gnævadarskáld du X^e siècle qui décrivent la partie de pêche également^{7,8}, attestant alors de l'ancienneté du mythe. Toutes ces strophes sont préservées dans l'*Edda de*

Snorri qui résume aussi le mythe, en prose avec plus de détails, et *Snorri* décrit cette rencontre comme une vengeance directe de *Thor* pour l'épisode où il est trompé à croire que *Jörmungand* est un chat à soulever. Enfin, un autre récit détaillé se trouve dans le poème eddique *Hymiskvida*¹².



La partie de pêche de Thor.
Illustration pour la *Hymiskviða* de *W. G. Collingwood* (1908).

Dans l'*Edda de Snorri*, l'auteur raconte que *Thor*, sous la forme d'un garçon, part pour une partie de pêche avec le géant *Hymir*, et arrache la tête d'un bœuf pour l'utiliser comme appât. Ensuite *Thor* rame loin au large malgré les protestations de *Hymir* qui craint le serpent de *Midgard*. *Thor* prépare alors une ligne solide et accroche la tête de bœuf à l'hameçon. L'hameçon se plante dans le palais de *Jörmungand*, et ce dernier se débat tant que les pieds de *Thor* traversent le plancher du bateau. *Thor* parvient à remonter le serpent de l'eau, et il crache son venin. Alors que *Thor* s'appête à frapper le serpent avec son marteau *Mjöllnir*, le géant *Hymir* terrifié coupe la ligne et laisse s'échapper le serpent. *Thor* lui lance tout de même le marteau sans le tuer. Furieux, *Thor* frappe le géant par-dessus bord, puis il regagne le rivage à pied¹⁴. *Snorri Sturluson* précise que « certains » racontent que *Thor* a décapité le serpent, faisant peut être référence à la version du poème scaldique *Húsdrápa* (strophes 3 à 6). Ce poème évoque rapidement cette partie de pêche, et semble décrire à la strophe 6 qu'avec un coup de poing, *Thor* décapite le serpent^{5,12}. *Snorri* conteste cette version, disant que *Jörmungand* est toujours vivant dans l'océan. La version qu'adopte *Snorri* est sans doute celle du poème scaldique *Ragnarsdrápa* qu'il cite, le serpent ne pouvant être tué puisqu'il réapparaît ensuite au *Ragnarök*¹⁵. Le *Ragnarsdrápa* décrit la partie de pêche aux strophes 14 à 19⁶.

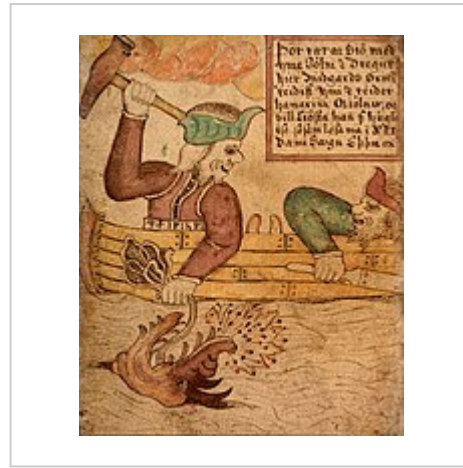


Le géant *Hymir* se précipite et coupe la ligne de *Thor*.
Illustration d'*Arthur Rackham* (1901).

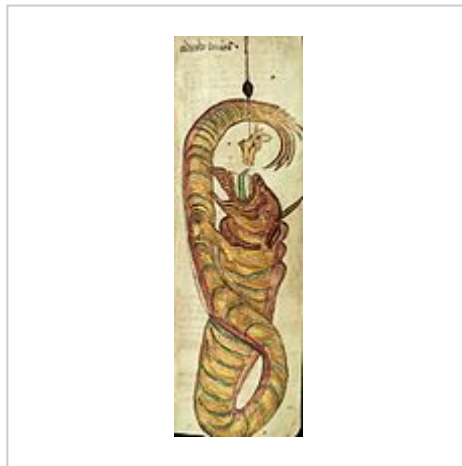
Outre le grand nombre de textes préservés qui y font référence, la popularité du mythe est également confirmée par le fait qu'il est représenté sur quatre pierres gravées connues de l'âge des Vikings (cf. *infra*)¹².



Statue illustrant la pêche de Thor, à Stockholm.



Thor pêchant le serpent Jörmungandr d'après un manuscrit scandinave.



Jörmungandr mordant à l'appât de Thor.

Ragnarök

Dans l'eschatologie nordique, il est prophétisé qu'une grande et ultime bataille aura lieu durant laquelle les géants, conduits par le dieu Loki, attaqueront les Ases et les hommes sur la plaine de Vígríd. Cet événement s'appelle le Ragnarök. Toutes les chaînes se briseront, et le loup Fenrir, comme son père Loki, seront libérés, et seront accompagnés de Jörmungandr qui provoquera un raz-de-marée sur les terres. Au cours de cette bataille, la majorité des dieux, et tous les hommes hormis un couple périront¹⁶.

Dans le poème eddique Völuspá, Jörmungandr est décrit à la strophe 50 « saisi de la fureur des géants » et fouettant les vagues¹⁷. Son combat contre le dieu Thor est décrit à la strophe 56. Thor tue Jörmungandr pendant la bataille, mais périt à son tour après neuf pas :



Thor et Jörmungandr après s'être entre-tués (dessin de 1895).

*Þá kemr inn mæri
mögr Hlóðynjar,
gengr Óðins sonr
við orm vega;
drepr hann af móði
Miðgarðs véurr;
munu halir allir
heimstöð ryðja;
gengr fet níu
Fjörgynjar burr
neppr frá naðri¹⁸
níðs ókvíðnum¹⁸.*

Alors arrive le glorieux
Fils de Hlóðyn,
Le fils d'Óðinn s'en va
Tuer le serpent,
Occit en courroux
La sentinelle de Midgardr ;
Tous les hommes vont
Désertier leur demeure ;
Le fils de Fjörgyn,
Epuisé, recule
De neuf pas devant la vipère¹⁹
Sans craindre la honte¹⁹.



Thor se fait asperger de venin en affrontant Jörmungand.

Illustration d'Emil Doepler (1905).

Les mêmes événements sont décrits en prose dans la partie *Gylfaginning* de l'*Edda de Snorri*, vraisemblablement inspirée des vers de la *Völuspá* qui est citée dans l'œuvre. L'arrivée de Jörmungand est décrite au chapitre 51 :

« Alors l'océan déferlera sur les terres, parce que le serpent de Midgard, saisi par sa « fureur de géant », gagnera le rivage. [...] Le serpent de Midgard soufflera tellement de venin qu'il en aspergera l'air tout entier ainsi que la mer. Il sera absolument effrayant et il s'avancera aux côtés du loup (Fenrir) »

— *Gylfaginning*, chapitre 51²⁰

Le texte continue en expliquant que lorsque le dieu Odin combatta le loup Fenrir, Thor ne pourra pas lui venir en aide car il combatta Jörmungand :

« À ses côtés chevauchera Thor, mais il ne pourra lui venir en aide, parce qu'il aura fort à faire quand il se battra contre le serpent de Midgard. [...] Thor tuera le serpent de Midgard et fera encore neuf pas avant de tomber mort à terre, en raison du venin que le serpent crachera sur lui. »

— *Gylfaginning*, chapitre 51²¹

Témoignages archéologiques

Le mythe de la partie de pêche de Thor est représenté sur quatre pierres de l'âge des Vikings, témoignant de sa popularité.

La pierre runique d'Altuna en Suède, datée vers 1050, est la plus claire. Elle représente Thor tenant son marteau Mjölfnir d'une main et un fil de pêche de l'autre, au bout duquel est représenté un serpent marin, les pieds de Thor traversants le plancher du bateau. Les autres pierres représentent deux personnes pêchant un animal non identifié, mais il peut être déduit qu'il s'agit bien du même mythe.

La croix de Gosforth en Angleterre, datée du x^e siècle, permet de supposer qu'il s'agit bien de la pêche de Jörmungand puisqu'une tête de bœuf est représentée au bout de la ligne.

La pierre d'Ardre VIII (Gotland, viii^e siècle) ainsi que la pierre de Hærdum (Danemark, entre les viii^e et xi^e siècles) semblent également représenter ce combat¹².



La pierre runique d'Altuna.



Détail de la croix de Gosforth.



La pierre d'Ardre VIII.



La pierre de Høerdum.

Autrement, le poème scaldique *Húsdrápa* daté de 983 consiste en une description poétique par le scalde de gravures sur bois représentant des mythes, dont celui de la partie de pêche de Thor. Toutefois cette pièce d'art décrite n'a pas été retrouvée¹².

Théories

Mythologie comparée

Un serpent-monde sans nom est connu également dans les légendes populaires germaniques au Moyen Âge, en dehors de la Scandinavie. Les tremblements de terre étaient attribués à ses tortillements⁴. Autrement, la lutte entre un dieu et un monstre se retrouve dans plusieurs mythologies indo-européennes, par exemple, les combats entre Indra et Vṛtrá; Apollon et Python¹² et Râ et Apophis.

La possible influence du Léviathan biblique sur le mythe de Jörmungand a également été discutée. Le Léviathan a été compris par les théologiens chrétiens comme une personnification du diable, qui est détruit par le Christ. A. Kabell estime même que Jörmungand a été influencé par des apocryphes bibliques juifs du VIII^e siècle¹². Quoi qu'il en soit, il apparaît certain que les combats de Thor contre Jörmungand, et du Christ contre Leviathan, se sont influencés mutuellement à la christianisation de la Scandinavie, comme l'attestent la croix de Gosforth qui mélange mythes païens et chrétiens, et l'équation linguistique entre le serpent de Midgard et le Léviathan dans les traductions islandaises tardives de textes chrétiens²².

Symbolique

Jörmungand aurait symbolisé l'océan vaste et mystérieux ainsi que ses dangers, et serait une magnification des mouvements des vagues, évoquant les anneaux d'un serpent²³.

Dans la culture populaire

Musique

- Jörmungand est cité dans la chanson *Twilight of the thunder god* du groupe de death métal symphonique Amon Amarth.
- Une chanson du groupe de metal Skálmöld est nommée *Miðgarðsormur* (« Serpent du Midgard »).

Bande dessinée et manga

- Le serpent Jörmungand a été repris par les comics Marvel qui mettent aussi en scène le dieu Thor (première apparition en 1952 dans *Marvel Tales* n° 105)²⁴. Le combat entre Thor et Jörmungand est décrit dans *Thor* #272 - 273 (juin-juillet 1978)²⁵ et une deuxième fois dans *The Mighty Thor* #380 (juin 1987)²⁶.
- *Jormungand* (2006-2012) est également le titre d'un manga écrit par Keitarou Takahashi ([en](#)), reproduit en anime depuis 2012.

Jeux vidéo

Jörmungand a inspiré plusieurs créatures ou technologies dans des jeux vidéo, qui empruntent des variantes de ses noms, notamment:

- *Final Fantasy VII* (1997),
- *The Ocean Hunter* (1998),
- *Age of Mythology* (2002),
- *Battlestar Galactica Online* (2004),
- *Final Fantasy XII* (2006),
- *World of Warcraft: Wrath of the Lich King* (2008),
- *Tomb Raider: Underworld* (2008),
- *Magicka* (2011), *Final Fantasy XV* (2016),
- *For Honor* (2017),
- *God of War 4* (2018),
- *Smite* (2019)
- *Pokémon Épée et Bouclier* (2019): Le Pokémon Tuttétecri présentant un dessin du serpent sur son corps.

Jeux de cartes à jouer et collectionner

Dans l'extension Kaldheim du jeu de cartes Magic : l'Assemblée, sortie en 2021 et inspirée de la mythologie scandinave, la créature légendaire de type grand serpent Koma, serpent du cosmos est inspirée de Jörmungand.

Parcs d'attractions

Dans l'attraction Thor's Hammer ouvert le 22 Juin 2013 à TusenFryd en Norvège. Plusieurs êtres mythologiques dont Jörmungandr (serpent de mer) ; Fenrir (un loup géant) et Surtr (un géant), font des apparitions durant le parcours.²⁷


Notes et références

1. Simek 2007, p. 179-180.
2. Sturluson 1991, p. 189.
3. Sturluson 1991, p. 170.
4. Simek 2007, p. 215.
5. (en) (is) « Húsdrápa (strophes 3 à 6) » (<https://notendur.hi.is/eybjorn/ugm/hymir/huhym.html>), sur *notendur.hi.is/* (consulté le 10 mai 2012)
6. (en) (is) « Ragnarsdrápa (strophes 14 à 19) » (<https://notendur.hi.is/eybjorn/ugm/hymir/rahym.html>), sur *notendur.hi.is/* (consulté le 10 mai 2012)
7. (en) (is) « Eysteinn Valdason: From a Thor poem (ca. 1000) » (<https://notendur.hi.is/eybjorn/ugm/hymir/eyhym.html>), sur *notendur.hi.is/* (consulté le 12 mai 2012)
8. (en) (is) « Gamli gnævaðarskáld: From a Thor poem (10th century) » (<https://notendur.hi.is/eybjorn/ugm/hymir/gahym.html>), sur *notendur.hi.is/* (consulté le 12 mai 2012)
9. Sturluson 1991, p. 61-62.
10. Sturluson 1991, p. 84.
11. Sturluson 1991, p. 86.
12. Simek 2007, p. 324.
13. Boyer 1992, p. 431-433.
14. Sturluson 1991, p. 87-89.
15. Sturluson 1991, p. 183.
16. Simek 2007, p. 259.
17. Boyer 1992, p. 545.
18. (is) « Völuspá » (<http://etext.old.no/Bugge/voluspa/voluspa1.html>), sur *http://etext.old.no/* (consulté le 10 mai 2012)
19. Boyer 1992, p. 547.
20. Sturluson 1991, p. 95-96.
21. Sturluson 1991, p. 97.
22. Simek 2007, p. 325.
23. (en) Tamra Andrews, *Dictionary of nature myths : legends of the earth, sea, and sky*, Oxford University Press, 2000, 284 p. (ISBN 978-0-19-513677-7, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=7JS65aC1vFEC&printsec=frontcover>)), p. 173-174.
24. Lise Benkemoun, « Ennemis Publics », *Comic Box Spécial*, n^o 1 « Thor Jours de tonnerre », printemps 2011, p. 30-31 (ISSN 1962-4034 (<https://www.worldcat.org/issn/1962-4034&lang=fr>))
25. (en) « Thor comic book covers » ; #272 et #273 (http://www.newkadia.com/?Thor_Comic-Book-Covers=3904%7C271) sur le site *New Kadia.com* (consulté le 1^{er} février 2016).

26. (en) « *The Mighty Thor #380* » (<https://scans-daily.dreamwidth.org/1945775.html>), sur le site *Scans Daily*, 18 mai 2010 (consulté le 1^{er} février 2016).
27. (en) « Thor's Hammer (Tusenfryd) », dans *Wikipedia*, 27 mai 2021 (lire en ligne ([https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Thor%27s_Hammer_\(Tusenfryd\)&oldid=1025487679](https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Thor%27s_Hammer_(Tusenfryd)&oldid=1025487679)))

Voir aussi

Sur les autres projets Wikimedia :

 [Jörmungand](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:J%C3%B6rmungandr?uselang=fr) (<https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:J%C3%B6rmungandr?uselang=fr>), sur Wikimedia Commons

Bibliographie

- Régis Boyer (trad. de l'islandais), *L'Edda Poétique*, Paris, Fayard, 1992, 685 p. (ISBN 2-213-02725-0)
- (en) John Lindow, *Norse Mythology : A Guide to the Gods, Heroes, Rituals, and Beliefs*, Oxford University Press, 2001, 365 p. (ISBN 0-19-515382-0, lire en ligne (<https://books.google.com/books?id=Y4gRDAAAQBAJ&printsec=frontcover>))
- (en) Andy Orchard, *Dictionary of Norse myth and legend*, Cassell, 2002, 494 p. (ISBN 0-304-36385-5)
- (en) Rudolf Simek, *Dictionary of Northern Mythology* (trad. Angela Hall), Cambridge, 2007, 424 p. (ISBN 978-0-85991-513-7)
- Snorri Sturluson, *L'Edda* (traduit et annoté par François-Xavier Dillmann), Paris, Gallimard, 1991, 319 p. (ISBN 2-07-072114-0)

Articles connexes

- [Nídhögg](#)
 - [Ouroboros](#)
 - [Monstre marin](#)
 - [Typhon](#)
 - [Vritra](#)
-

Ce document provient de « <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jörmungand&oldid=192387089> ».